

RIVAGES/NOIR

**JAMES
ELLROY**

LA TEMPÊTE QUI VIENT



Janvier 1942. Los Angeles est encore sous le choc de l'attaque de Pearl Harbor. Les Américains d'origine japonaise sont massivement arrêtés tandis que des pluies torrentielles s'abattent sur la ville. Un corps est découvert dans Griffith Park à la faveur d'un glissement de terrain. C'est le début du chaos : entre un incendie criminel et un braquage de grande ampleur qui refait surface, des nazis surexcités, des espions, des trafics de drogue, des flics corrompus, des chassés-croisés amoureux et les « usual suspects » Dudley Smith et le sergent Jackson du LAPD, la troublante Kay Lake, le génie de la police scientifique Hideo Ashida, ainsi que la flamboyante Joan Conville, le maestro Ellroy orchestre une brillante et inoubliable symphonie.

James Ellroy est né le 4 mars 1948 à Los Angeles. Le meurtre non résolu de sa mère survenu le 22 juin 1958 a été un traumatisme fondateur de sa carrière d'écrivain. C'est *Lune sanglante*, premier volet de la trilogie du policier Lloyd Hopkins, qui le fait connaître en France. Mais c'est avec *Le Dahlia noir*, premier tome du Quatuor de Los Angeles, que sa carrière explose et qu'il s'installe comme un auteur phare du roman criminel. Il a entamé un nouveau Quatuor de Los Angeles avec *Perfidia* et *La Tempête qui vient*.

« Ellroy nous offre une vision grandiose et wagnérienne de L.A. en temps de guerre. »

The Sunday Times

« Ellroy est de retour et son Los Angeles est plus noir que jamais. »

The New York Times

Du même auteur
chez le même éditeur

Lune sanglante
À cause de la nuit
La Colline aux suicidés
Brown's Requiem
Clandestin
Le Dalhia noir
Un tueur sur la route
Le Grand Nulle Part
L.A. Confidential
White Jazz
Dick Contino's Blues
American Tabloid
Ma part d'ombre
Crimes en série
American Death Trip
Moisson noire 2003 (anthologie sous la direction de James Ellroy)
Destination Morgue
Tijuana mon amour
Underworld USA
La Malédiction Hilliker
Extorsion
Perfidia
Reporter criminel

JAMES ELLROY

LA TEMPÊTE QUI VIENT

Traduit de l'anglais (États-Unis) par
Sophie Aslanides et Jean-Paul Gratiis

Collection fondée par François Guérif

RIVAGES/NOIR

Retrouvez l'ensemble des parutions
des Éditions Payot & Rivages sur

payot-rivages.fr

Ouvrage publié sous la direction de François Guérif

Titre original : *This Storm*

Couverture : © Getty Images et Alamy Stock Photo.

Published in the United States by Alfred A. Knopf,
a division of Penguin Random House LLC

© James Ellroy, 2019
© Éditions Payot & Rivages, Paris, 2019
pour la traduction française

ISBN : 978-2-7436-4891-6

Pour Helen Knode

*Seul le sang fait tourner
les roues de l'Histoire.*

– Benito « Il Duce » Mussolini

Reminiscenza.

Je reste envoûtée par le sortilège. Je subis encore cette fièvre provoquée par le passage de naguère à aujourd'hui. Je suis très âgée, à présent, et je reste le dernier témoin vivant. Le Maestro m'a légué son piano et la partition que nous avons importée en fraude depuis la Russie. Ma vue et ma mémoire sont intactes. De longues séances d'exercices musculaires ont préservé la force de mes mains.

Je compose au clavier. L'improvisation fait resurgir les souvenirs. Les mots et la musique me soutiennent et renforcent mon rejet de la mort.

La guerre

La pluie

L'or.

Los Angeles et le Mexique, la cinquième colonne.

Je ne mourrai pas tant que je vivrai cette aventure.

**RADIO TONNERRE/L'ÉMISSION DU PÈRE CHARLES COUGHLIN/
XERB RADIO, LOS ANGELES. ÉMETTEUR PIRATE/
TIJUANA, MEXIQUE.
MARDI 30 DÉCEMBRE 1941**

Bonsoir et *bienvenidos* ; avec du retard, une *Feliz Navidad*, et n'oublions pas : *próspero año y felicidad* – qui signifie « Bonne année » ou « Happy New Year » en anglais, et qui nous permet d'annoncer le thème de l'émission de ce soir : le Mexique en guerre. Et, en guerre, nous le sommes, chers auditeurs américains – même si, bien sûr, nous n'avions aucune envie de l'être, pour commencer.

Mais soyons francs. *Es la verdad*, comme le disent nos cousins mexicains. Il y a à peine vingt-trois jours que nous pataugeons dans ce marasme, et nous avons dû nous rallier aux joyeux violeurs que sont les Russes rouges pour lutter contre les nazis, qui sont autrement sympathiques, en toute sincérité. C'est déplorablement dommage, mais dans son délire, notre président manipulé par les juifs, Franklin « Déloyal » Rosenfeld, a décrété que nous devons combattre *der Führer*, donc, hélas, affronter cet héroïque *Jefe* sera une obligation pour nous. Malgré tout, ce ne sera pas pour tout de suite – nous avons trop à faire avec les Japs en ce moment.

Alors, allons nous balader au Mexique – où les *señoritas* ont un tempérament de feu et les hommes sont tous des têtes brûlées et font régner leur loi.

Quand on parle du Mexique, on pense tous : « *FIERS D'ÊTRE CATHOLIQUES* », n'est-ce pas, les amis ?

Ajoutons à cela : *RÉPUBLIQUE THÉOCRATIQUE, ANTI-ROUGES* et *CONSCIENCIEUSEMENT CROYANTE*.

Cela dresse un sacré tableau, n'est-ce pas ? Oui, mais le tableau est totalement inexact et tristement séditieux, car il date de l'agitation des années vingt et du répugnant règne rouge du *Presidente* Plutarco Calles.

Dépêche : Calles a institué un plan sexténal de réformes sociales et politiques, calqué sur le plan quinquennal de la Russie soviétique.

Dépêche : Calles, décidant d'éradiquer l'influence de l'Église catholique, a interdit les fêtes religieuses et les processions, et créé des « coopératives ouvrières » pour contrer les présumés excès du capitalisme industriel et séculariser un peu plus la classe politique mexicaine, malgré l'opposition acharnée des Mexicains *CATHOLIQUES*.

Dépêche : Les évêques catholiques ont été contraints de suspendre les offices religieux.

Dépêche : Les escouades de « Chemises rouges », les hommes de main de Calles, ont fermé toutes les églises du Mexique.

Dépêche : Des prêtres ont été assassinés, des religieuses violées, des évêques se sont réfugiés en Amérique du Sud, et on célébrait la sainte messe comme s'il s'agissait d'un sacrement secret.

Dépêche : Calles le cancéreux a eu pour successeur le gauchiste mollasson Lázaro Cárdenas, sorte d'ange gardien surprotecteur moins nuisible que le précédent. Ses décisions anticléricales avaient encore des relents stalinien, mais moins délibérément nauséabonds. Des prêtres étaient toujours assassinés, des religieuses violées. Dans les provinces, certains despotes continuaient de fermer des églises et d'interdire la messe.

Dépêche : Ces pratiques perdurent sous l'actuel *Presidente* Manuel Ávila Camacho – un prétendu « centriste de gauche » – entendez par là : un *muchacho* qui mâche bien ses mots.

Cela nous mène aux Cristeros – les membres remarquablement vertueux de la résistance *CATHOLIQUE* : les Chemises jaunes – à ne pas confondre avec les Chemises rouges de la clique communiste des Calles et Cárdenas – la garde officielle qui combattait le feu par le feu, qui tuait des Chemises rouges, lynchait des commissaires communistes, des apparatchiks apoplectiques, et a brûlé vifs de nombreux Reptiles rouges.

Les Cristeros ont connu leur essor sous Calles puis ont été contraints de se cacher sous Cárdenas. En 37, ils se sont majestueusement métamorphosés en Unión Nacional Sinarquista. Synarchisme signifie « sans anarchie ».

Le *sinarquisme* représente une véritable attaque contre la gauche anti-catholique. À présent, des *Untermenschen* clandestins font respecter le programme athée du *Presidente* Camacho ; les sinarquistas organisent magnifiquement une contre-attaque catholique.

Les sinarquistas sont de plus en plus nombreux. Ils font campagne en faveur d'un État catholique/séculaire. On les a traités de *fascistas* et de nazis – mais tout ça n'est que l'écho des vociférations des rouges. Oui, mais ils sont issus manifestement de la phalange espagnole et de la valeureuse victoire du *Generalissimo* Francisco Franco dans la guerre civile espagnole. Et à présent que les États-Unis sont embarqués dans un conflit mondial accaparant, avec le Mexique situé à notre extrémité la plus méridionale – les Chemises vertes sinarquistas serviraient-elles nos meilleurs intérêts, alors que nous sommes une puissance mondiale émergente à la fois anti-Axe et non-rouge ?

Dépêche : Jusqu'à présent, le Mexique est resté « neutre » dans ce conflit mondial.

Dépêche : le *Presidente* Camacho a fermé le consulat allemand en août 41, mais il a laissé une foule de Boches et de Japs descendre sans se presser vers le Mexique et gagner la Basse-Cal¹, la péninsule de Basse-Californie.

La Basse-Cal est une misérable langue de terre mexicaine située au sud de notre ville de San Diego. C'est un foyer infernal de conspirations fascistes-*comunista*. On y trouve des résidents japonais en masse. La police d'État mexicaine soupçonne la présence d'un grand nombre de mouillages de sous-marins japonais le long de la côte Pacifique de Baja. Des rumeurs circulent concernant des bases aériennes secrètes que prépareraient les Japonais pour lancer des raids sur les installations navales américaines et les usines travaillant pour la défense du territoire, près de Los Angeles.

Entre en scène le patron des sinarquistas, Salvador Abascal.

Le *Señor* Abascal est *muy católico*. C'est le leader spirituel et intellectuel de la sinarquista, et il porte fièrement la chemise verte du sinarquisme. Comme la plupart des hommes qui adhèrent au sinarquisme, il a, tatoué entre le pouce et l'index, un petit sigle « SQ » entouré d'un serpent lové. C'est un bel homme de trente et un ans – et le *Presidente* Camacho semble le redouter.

Dépêche : Les adhésions au sinarquisme se multiplient au Mexique et aux États-Unis.

Dépêche : à Magdalena Bay, au sud de la Basse-Cal, Camacho, le patriarche décati, leur a alloué un terrain pour qu'ils y établissent un

1. Basse-Cal : en anglais *Baja California*, État mexicain ayant une frontière avec la Californie américaine.

campement. Son but est-il d'isoler les sinarquistas, ou de les préparer à une quelconque mission ?

Les officiers du renseignement de l'armée américaine se mobilisent en Basse-Cal. Ils vont clarifier la gestalt politique et rassembler les Japs, reproduisant ainsi les mesures que nous mettons en œuvre pour les interner. Dans quel but ? Le Mexique va-t-il renoncer à sa neutralité et se rallier à l'Oncle Sam ? L'Amérique, à présent, s'est alignée de façon alarmante sur les répugnants Russes rouges, contre les rusés mais détestables nazis. Le peso mexicain et le dollar U.S. vont-ils s'effondrer ? Pour être remplacés par un nouvel étalon-or ? Que faut-il penser de ces rumeurs providentielles : les nazis et les russkoffs vont-ils fondre des lingots d'or pour en faire des artefacts – des croix gammées pour les premiers, des faucilles et des marteaux pour les seconds ?

Le Mexique, mes *hermanos* américains et compatriotes chrétiens, c'est la porte méridionale pour accéder à nos rivages chéris. Laisserons-nous les immigrés clandestins violer nos frontières et nous affaiblir en ayant recours au sabotage ? Les sinarquistas nous viendront-ils en aide comme le ferait une héroïque garde nationale ?

PREMIÈRE PARTIE

LA PLUIE

31 décembre 1941 – 23 janvier 1942

